

DES JOUES FRAÎCHES COMME DES COQUELICOTS

Création janvier 2007

Tout public dès 8 ans

Extraits de presse

A partir d'une histoire aussi familière que celle du Chaperon rouge, Eve Ledig, metteur en scène virtuose, propose une version bouleversante. Pas de bavardage dans ce « théâtre chanté », l'essentiel est exprimé par les variations vocales, les chants populaires ou savants et le geste. Le chœur, personnage singulier et pluriel, distribue les émotions les plus contrastées: plaisir, effroi, bestialité et innocence. En diverses séquences, il donne corps et souffle à un voyage initiatique palpitant et inoubliable.

Dominique Duthuit, Le Figaro 24 janvier 2007

Reprenant la version orale du petit chaperon rouge, avec la volonté de ne pas édulcorer le conte, Eve Ledig met en scène sept femmes. Réunies en chœur, ces solistes utilisent merveilleusement leur voix pour faire apparaître la petite fille au manteau rouge, le loup, la forêt ou encore la grand-mère (...)

Entre lyrique et rock, les voix de ces femmes, aux timbres très différents, sont de véritables outils à conter (...) De tous ces sons naissent, comme par enchantement, les images du conte. Un travail époustouflant.

Le Parisien, mercredi 24 janvier 2007

Superbe et émouvant spectacle de théâtre musical (...) L'émotion est toujours là, à fleur de peau, tout résonne et tout fait sens. C'est un spectacle rare.

Véronique Soulé, Radio Aligre FM 24 janvier 2007

C'est l'histoire d'une petite fille au manteau rouge, que nous croyions connaître. Elles sont sept femmes, sur la scène, à nous la raconter. De leurs voix mêlées, elles chantent la forêt, le bouquet que la petite fille assemble pour l'offrir à sa grand-mère, sans se soucier du temps qui passe et du destin en train de s'accomplir (...)

C'est à partir de trois versions différentes du conte qu'Eve Ledig a élaboré « Des joues fraîches comme des coquelicots ». Celles des frères Grimm et de Perrault nous sont familières. Mais, bien antérieures, il y avait celles qu'elle nomme « les versions archaïques », de tradition orale, que, de génération en génération, transmettaient les nourrices, au temps des vrais loups. Porteuses de symboliques et d'enjeux différents (...) Les interprètes, venues d'horizons différents tissent malicieusement tout un univers en touches successives, où l'on ne distingue pas le jeu du chant. Leurs voix servent admirablement les musiques rassemblées. Le conte suit son chemin, sans rupture, mais inexorablement, passant par des moments de grande tension dramatique. Décors, lumière et costumes renforcent une impression générale d'harmonie et d'intelligence collective.

François Fogel, www.theatre-enfants.com 25 janvier 2007

Spectacle à la fois soyeux et violent, drôle et angoissant, *Des joues fraîches comme des coquelicots* s'approprie le conte au travers d'une mise en scène de toute beauté. Soutenue par le chant, l'histoire de notre enfance prend tout son sens : une mise en garde intemporelle et une magnifique métaphore des peurs féminines.

Marie Marty, Dernières Nouvelles d'Alsace 27 février 2007